

Reçu le 18/04/2025

Accepté le 03/06/2025

**L'IMAGE DE L'AUTRE SOUS LES PROJECTEURS A TRAVERS LE
PRISME MEDIATIQUE**

**THE IMAGE OF THE OTHER IN THE SPOTLIGHT THROUGH THE
MEDIA PRISM**

Zahia GHOUL ^{1*}, Nour El Houda LARAOUI ²

¹Université Oum El Bouaghi, Algérie, zahia.ghoul@gmail.com

² Université Frères Mentouri, Constantine, Algérie, athena2010@live.fr

Résumé

Cet article semble prometteur pour une analyse approfondie des stratégies discursives dans le journalisme, en particulier à travers les chroniques d'EL YAZID DIB. En examinant les dimensions énonciatives et argumentatives, nous pourrions mettre en lumière comment le chroniqueur construit son discours sur l'Autre et les représentations qui en découlent. L'utilisation des mots de passe tels que "altérité", "identité de soi et l'Autre", et "presse écrite" indique une volonté d'explorer les relations complexes entre l'identité personnelle et celle des autres, ainsi que le rôle de la presse dans cette dynamique. En analysant la structure énonciative du discours journalistique, nous pourrions également identifier les stratégies utilisées pour persuader, informer ou interpeller le lecteur. Cela pourrait inclure des éléments tels que le choix des mots, le ton employé, et la manière dont les arguments sont construits et présentés.

Mots-clés : altérité, identité de soi et l'Autre, presse écrite, *dimensions énonciatives et argumentatives*, stratégies discursives

Abstract

In this communication, we will show all the discursive strategies used by the journalist as well as their enunciative and argumentative dimensions and their frame of reference, we will identify in particular the enunciative structure of the so-called journalistic discourse. Our corpus is made up of the chronicles of the Quotidien d'Oran: "Raina Raikoum" by EL YAZID DIB published between June 2 and 8, 2024. This is the analysis of the discourse on the Other as well as on the representations made by the columnist concerning this same Other.

*Auteur correspondant zahia.ghoul@gmail.com

Keywords : otherness, self-identity and the Other, written press, enunciative and argumentative dimensions, discursive strategies

Introduction

Communiquer implique un ensemble d'interactions complexes qui transmettent des informations à une ou plusieurs personnes, ce qui nous permet de prendre conscience de « soi et d'autrui » (Goffman, Erving, 1973). Cette dynamique de communication est essentielle dans la construction de notre identité, car elle nous pousse à réfléchir sur notre place dans le monde et sur la manière dont nous nous percevons par rapport aux autres. En effet, chaque échange verbal ou non verbal que nous avons avec autrui contribue à façonner notre image de nous-mêmes et notre compréhension des autres. La communication ne se limite pas à un simple transfert d'informations ; elle est un processus vivant et évolutif qui influence profondément notre manière d'être et d'agir. Par exemple, les gestes, les expressions faciales, le ton de la voix, ainsi que le choix des mots, jouent tous un rôle dans la manière dont notre message est reçu et interprété. Ces éléments non verbaux enrichissent la communication et permettent souvent de révéler des émotions ou des intentions qui ne sont pas explicitement exprimées. À partir de cette perspective, on peut conclure que l'être humain façonne son identité tout en reconnaissant les différences qui existent avec d'autres identités (HALL, Stuart, 1996: 5-6). Cette reconnaissance des différences est fondamentale, car elle ouvre la voie à la diversité et à la pluralité des expériences humaines. En confrontant nos points de vue à ceux des autres, nous sommes amenés à questionner nos certitudes, à élargir notre compréhension du monde et à développer une identité plus riche et nuancée. Cette idée est également soutenue par Lipiansky, qui affirme que « c'est la confrontation de l'autre qui fait émerger l'identité » (Lipiansky, Edmond.-Marc, 1991: 36). En d'autres termes, c'est à travers nos interactions avec autrui que nous découvrons et affirmons qui nous sommes, en confrontant nos idées, nos valeurs et nos croyances à celles des autres. Cette confrontation n'est pas toujours facile, car elle peut engendrer des tensions ou des conflits, mais elle est néanmoins indispensable pour la construction d'une identité authentique et consciente.

Par ailleurs, la communication joue un rôle crucial dans la socialisation, processus par lequel l'individu apprend et intériorise les normes, les valeurs et les comportements propres à son groupe social. Ainsi, l'identité ne se construit pas uniquement dans l'isolement, mais dans un dialogue constant avec l'environnement social. Ce dialogue permet à chacun de se situer, de s'adapter et parfois de résister aux influences extérieures, renforçant ainsi la singularité de son identité. En somme, la communication est bien plus qu'un simple échange d'informations : elle est le fondement même de la construction identitaire. Elle nous invite à nous connaître nous-mêmes à travers le regard et la parole des autres, tout en nous ouvrant à la richesse des différences humaines. C'est dans cette interaction dynamique que se forge notre compréhension du « soi » et de « l'autre », et que se dessine la complexité de notre existence sociale.

Selon Bestandji, l'Autre peut être défini comme « celui qui n'est pas moi, mais qui fait partie de ma communauté et qui partage des traits définitoires similaires aux miens » (Bestandji, Nabila, 2022 : 60). Cette définition souligne l'importance des liens communautaires et des similitudes qui nous unissent, tout en reconnaissant les différences qui enrichissent notre expérience collective. En effet, l'Autre n'est pas simplement un individu extérieur, mais un

membre à part entière d'un même tissu social, avec lequel nous partageons des valeurs, des traditions ou des aspirations communes.

Ces interactions avec l'Autre ne se limitent pas à des échanges superficiels ; elles peuvent également engendrer des réflexions profondes sur notre identité culturelle, sociale et personnelle. En confrontant nos points de vue et en partageant nos vécus, nous sommes amenés à questionner nos propres certitudes et à élargir notre compréhension du monde qui nous entoure. Cette dynamique favorise une prise de conscience plus fine de ce qui nous définit en tant qu'individus, mais aussi en tant que membres d'une collectivité.

Par ailleurs, la diversité des expériences et des perspectives au sein d'une communauté peut favoriser un dialogue enrichissant, permettant à chacun de mieux comprendre sa propre identité. Ce processus d'échange et de reconnaissance mutuelle contribue à construire un sentiment d'appartenance plus solide, tout en valorisant la richesse des différences. Ainsi, l'Autre devient un miroir dans lequel nous pouvons nous voir sous un jour nouveau, et une source d'inspiration pour grandir ensemble.

Bref, la relation avec l'Autre est un élément fondamental dans la construction de notre identité. Elle nous invite à dépasser les frontières individuelles pour embrasser une vision collective, où la diversité est perçue non pas comme un obstacle, mais comme une force qui nourrit notre humanité commune. Cette interaction constante avec autrui nous pousse à remettre en question nos certitudes, à enrichir notre regard sur le monde et à développer une compréhension plus nuancée de nous-mêmes. En effet, c'est à travers le dialogue, l'échange et la confrontation des points de vue que se forge une identité dynamique, capable de s'adapter et d'évoluer.

Dans le domaine de la presse écrite, par exemple, le journaliste aborde divers sujets, allant des questions sociales aux enjeux politiques, ce qui lui permet d'établir des liens avec ses lecteurs en illustrant des réalités vécues. Pour ce faire, il suit un processus de sélection, de cadrage et de production de l'information. Ce processus est crucial, car il détermine non seulement ce qui est mis en avant, mais aussi la manière dont ces informations sont présentées. En choisissant certains angles d'approche et en mettant en lumière des aspects spécifiques d'une situation, le journaliste façonne la perception que le public a de celle-ci. Il crée ainsi une représentation médiatisée de la réalité, souvent distincte de la réalité sociale, que Moscovici décrit comme « un instrument qui aide à l'orientation de la perception d'une situation et à l'élaboration des réponses » (Moscovici, Serge, 1979: 124).

Par ailleurs, cette médiation de l'information joue un rôle essentiel dans la construction de l'opinion publique. En effet, les choix éditoriaux influencent non seulement ce que les individus savent, mais aussi comment ils interprètent les événements. Le journaliste, en tant qu'intermédiaire entre les faits et le public, porte donc une responsabilité importante : celle de garantir une information équilibrée et rigoureuse, tout en restant conscient des biais potentiels qui peuvent affecter la narration. Cette responsabilité souligne l'importance d'une presse libre et pluraliste, capable de refléter la diversité des voix et des expériences au sein de la société.

Enfin, il est intéressant de noter que la relation entre le journaliste et son public est elle-même un échange dynamique. Les réactions des lecteurs, leurs commentaires et leurs attentes peuvent influencer les choix éditoriaux, créant ainsi un dialogue continu qui enrichit la qualité et la pertinence de l'information diffusée. Cette interaction illustre parfaitement comment la

relation à l'Autre, dans ce cas entre émetteur et récepteur de l'information, contribue à façonner non seulement des identités individuelles, mais aussi une conscience collective partagée.

Cette médiatisation peut influencer les opinions et les attitudes des lecteurs, façonnant ainsi leur compréhension du monde. Par conséquent, le rôle du journaliste ne se limite pas à informer ; il est également un acteur clé dans la construction des représentations sociales. En effet, à travers ses choix rédactionnels, il participe activement à la manière dont les événements sont perçus et interprétés par le public. Nous examinerons comment il utilise le langage, les métaphores et les récits pour engager ses lecteurs et susciter des réflexions. Ces outils stylistiques ne sont pas anodins : ils permettent de donner du sens à des faits parfois complexes ou abstraits, en les rendant plus accessibles et mémorables.

Nous analyserons également comment ces choix linguistiques peuvent influencer la réception de ses chroniques et la manière dont ils résonnent avec les expériences des lecteurs. En effet, le langage employé ne se limite pas à transmettre une information brute, mais participe activement à la construction du sens et à l'émotion suscitée. Par exemple, l'emploi de certaines images ou tournures peut renforcer l'empathie ou, au contraire, créer une distance critique, modulant ainsi l'engagement du public. De plus, le journaliste peut orienter subtilement l'interprétation des événements en mettant en avant certains aspects plutôt que d'autres, ce qui souligne l'importance de la responsabilité éthique dans son travail. Cette sélection et cette mise en forme des faits ne sont jamais neutres et peuvent influencer profondément la perception collective. Enfin, nous réfléchirons aux conséquences de cette médiatisation sur le débat public et sur la formation de l'opinion collective, en soulignant que le pouvoir des mots dépasse souvent celui des simples faits. Il est essentiel de comprendre que la manière dont une information est présentée peut façonner les attitudes, les croyances et même les actions des citoyens, renforçant ainsi le rôle central des médias dans nos sociétés contemporaines.

Nous allons donc analyser en profondeur la construction narrative ainsi que les diverses techniques d'écriture qui permettent d'attirer et de maintenir l'attention du public. Cette analyse comprendra une exploration détaillée des éléments stylistiques essentiels, tels que le ton employé, le rythme des phrases et la structure des paragraphes, qui jouent un rôle clé dans l'efficacité et la clarté du message transmis. En effet, ces éléments contribuent non seulement à capter l'intérêt du lecteur, mais aussi à faciliter la compréhension et l'engagement avec le texte.

De surcroît, nous nous pencherons également sur les images mentales et les stéréotypes véhiculés à travers le discours, en examinant leur influence profonde sur la perception des différentes identités au sein de la société. Ces représentations, souvent implicites, peuvent façonner les opinions et les attitudes, parfois de manière inconsciente, en renforçant certains clichés ou en proposant des visions alternatives.

Pour couronner le tout, nous étudierons ces représentations sous un angle critique afin de comprendre comment elles peuvent à la fois renforcer ou remettre en question les préjugés existants. Nous verrons également comment elles contribuent à la formation d'une identité collective, en influençant la manière dont les groupes sociaux se perçoivent eux-mêmes et sont perçus par les autres. Cette réflexion permettra de mieux appréhender le rôle du langage et de la narration dans la construction sociale des identités.

Notre recherche s'articule autour des questions suivantes :

- Quelles sont les stratégies discursives utilisées par le chroniqueur Yazid Dib
- Comment les chroniques sont-elles structurées dans le discours journalistique ?
- Quelles représentations le chroniqueur Yazid Dib propose-t-il concernant l'Autre ?

1. Altérité et discours journalistique : quelle signification ?

Dans le cadre des discours journalistiques, l'altérité revêt une importance essentielle pour la construction du sens et de la perspective présentée aux lecteurs ou aux auditeurs. En effet, les journalistes jouent un rôle crucial en façonnant la manière dont l'information est perçue, et l'intégration de l'altérité leur permet d'offrir une vision plus nuancée et complète des faits. Les journalistes ont ainsi la possibilité d'intégrer divers points de vue, expériences et opinions dans leurs articles, ce qui permet de refléter la richesse des perspectives sur un sujet donné. Cette pluralité de voix favorise une représentation plus équilibrée et complète des événements, évitant ainsi les biais ou les simplifications excessives qui pourraient déformer la réalité. Par ailleurs, l'altérité contribue à renforcer la crédibilité du discours journalistique, car elle témoigne d'une ouverture à la diversité des opinions et d'un respect pour la complexité des situations.

L'altérité énonciative, quant à elle, se réfère à la manière dont un locuteur (énonciateur) se positionne par rapport à un autre locuteur (ou auditeur) dans le discours. Cela implique de reconnaître la différence entre soi-même, en tant qu'énonciateur, et l'autre, en tant qu'énoncé, tout en tenant compte de cette différence dans le processus de communication. Cette reconnaissance est fondamentale pour établir un dialogue authentique et respectueux, où chaque voix peut être entendue sans être effacée ou déformée. D'un point de vue social, il est important de considérer que chaque énonciation met en scène un "Tu" ou un "Vous" en s'adressant à autrui, ainsi qu'un "Il" ou "Elle", selon l'un des trois aspects de ce que représente ontologiquement l'autre. Ces pronoms personnels ne sont pas de simples marqueurs grammaticaux, mais des indicateurs des relations sociales et des positions respectives des interlocuteurs dans le discours.

Pour l'énonciateur, cette dynamique est relative aux constructions sociales dans lesquelles il évolue, ce que le sociologue Maurice Halbwachs a désigné comme les « cadres sociaux de la mémoire » (1994 ; 1997). Ces cadres, qui englobent les valeurs, les croyances et les expériences partagées au sein d'une communauté, influencent profondément la manière dont les individus perçoivent, interprètent et communiquent les événements. En effet, les souvenirs collectifs et les représentations partagées ne sont pas de simples reflets du passé, mais des éléments actifs qui modèlent notre compréhension du présent et notre anticipation de l'avenir.

À cela s'ajoutent ce que Marie-Anne Paveau appelle les « pré-discours » (2006), c'est-à-dire les discours antérieurs, les normes et les conventions qui conditionnent la production et la

réception des énoncés. Ces pré-discours agissent comme des filtres à travers lesquels les énonciateurs et les récepteurs interprètent les messages. Par exemple, un même événement peut être perçu de manière radicalement différente selon le cadre culturel ou historique dans lequel il est situé. Ainsi, les préjugés, les stéréotypes et les attentes sociales jouent un rôle crucial dans la façon dont un discours est formulé et compris. Il est donc essentiel de reconnaître que l'énonciation ne se fait jamais dans un vide. Elle s'inscrit toujours dans un contexte social, historique et culturel qui façonne la relation entre l'énonciateur et l'autre. Cette interconnexion souligne l'importance de la réflexivité dans la communication : les énonciateurs doivent être conscients des influences qui pèsent sur leurs discours et des résonances qu'ils peuvent avoir dans des contextes variés. Par conséquent, une analyse approfondie des discours ne peut se limiter à leur contenu explicite ; elle doit également prendre en compte les dynamiques sociales sous-jacentes qui les façonnent.

Au bout du compte, la compréhension des énoncés et des interactions humaines nécessite une attention particulière aux cadres sociaux de la mémoire et aux pré-discours qui les accompagnent. Cela ouvre la voie à une exploration plus riche des relations humaines, où chaque échange devient une occasion d'examiner non seulement ce qui est dit, mais aussi ce qui est implicite, ce qui est oublié et ce qui est partagé au sein d'une communauté.

En résumé, l'altérité dans les discours journalistiques est un élément clé qui permet non seulement d'enrichir le contenu informatif, mais aussi de construire une communication respectueuse et consciente des différences culturelles, sociales et individuelles. En intégrant cette notion, les journalistes participent à la création d'un espace médiatique où la diversité des voix est reconnue et valorisée, ce qui est essentiel dans nos sociétés pluralistes. Elle invite à une réflexion constante sur la manière dont les voix sont représentées, sur les stéréotypes qui peuvent se glisser dans les récits, et sur les cadres sociaux qui influencent la production du discours journalistique. Cette approche contribue à une meilleure compréhension mutuelle entre les différents groupes sociaux et à une information plus juste et pluraliste, qui ne se limite pas à une vision unique ou dominante. En effet, l'altérité permet de dépasser les frontières de l'ethnocentrisme et d'ouvrir le dialogue à des perspectives souvent ignorées ou marginalisées. Elle joue ainsi un rôle fondamental dans la construction d'une société plus inclusive et démocratique.

La présence de l'altérité dans les discours journalistiques peut également se manifester par la mise en avant des voix et des expériences de groupes marginalisés ou minoritaires, souvent sous-représentés dans les médias traditionnels. Ces groupes, qu'ils soient liés à des minorités ethniques, sociales, culturelles ou autres, apportent des points de vue essentiels pour comprendre la complexité du monde contemporain. Les journalistes doivent s'efforcer de rester objectifs et impartiaux, en évitant les biais conscients ou inconscients, et en présentant les faits de manière équilibrée, sans préjugés ni simplifications excessives. De plus, ils doivent encourager le dialogue et le débat en invitant des opinions variées et en permettant aux différentes parties prenantes de s'exprimer librement. Cette pluralité d'opinions enrichit la couverture médiatique et favorise une meilleure information du public, qui peut ainsi se forger une opinion éclairée. Comme le souligne Ferréol (1998 : 125), « l'identité [...] n'est pas seulement relative mais relationnelle : elle désigne et exhibe, valorise ou discrimine ». Cette citation rappelle que la manière dont les identités sont représentées dans les médias a un impact direct sur la reconnaissance sociale et sur les dynamiques de pouvoir.

En définitive, intégrer l'altérité dans les discours journalistiques est un enjeu majeur pour garantir une information éthique, responsable et respectueuse des diversités humaines. Cela demande un engagement constant des professionnels des médias pour questionner leurs pratiques, déconstruire les préjugés et promouvoir une communication ouverte et inclusive.

Tout discours se positionne nécessairement par rapport à autrui, tant dans sa dimension énonciative vis-à-vis d'un autre présent que par le contenu qui contribue à définir ma propre identité face à l'autre. En effet, chaque prise de parole engage une relation, consciente ou non, avec un interlocuteur, ce qui influence la manière dont le message est construit et perçu. Cela implique une mise en scène de soi, souvent référencée en linguistique par la notion d'ethos (Amossy, 1999), qui désigne la manière dont le locuteur construit son image et sa crédibilité à travers le discours. Parallèlement, cette mise en scène ne se limite pas à soi-même : elle met également en scène l'autre, en le représentant, le valorisant ou parfois le marginalisant selon les intentions et le contexte.

L'altérité dans les discours journalistiques, par exemple, peut aussi se traduire par une empathie et une compréhension envers les personnes concernées par les événements rapportés. Cette approche favorise une communication plus humaine et authentique, qui dépasse la simple transmission d'informations pour toucher la dimension émotionnelle et sociale des sujets traités. En adoptant cette posture, le journaliste ne se contente pas de relater des faits, mais cherche à établir un lien de confiance avec son public, tout en respectant la dignité des personnes évoquées. Ainsi, le discours devient un espace d'échange où se construisent à la fois l'identité du locuteur et la reconnaissance de l'autre dans sa singularité.

Donc brièvement, l'altérité dans les discours journalistiques implique une reconnaissance et une prise en compte des différentes perspectives, voix et expériences présentes dans un récit médiatique. Cette notion est essentielle pour garantir une communication plus inclusive, équilibrée et engageante pour le public. En effet, en intégrant la diversité des points de vue, le journaliste permet non seulement d'enrichir le contenu informatif, mais aussi de refléter la complexité du monde réel, où plusieurs réalités coexistent. Cela favorise une meilleure compréhension mutuelle et évite les simplifications ou les stéréotypes qui peuvent biaiser la perception des événements.

L'autre est celui qui se distingue, selon au moins un critère par lequel je reconnais sa différence, souvent par plusieurs. Cette différence peut être culturelle, sociale, linguistique, ou encore liée à des expériences personnelles distinctes. En d'autres termes, l'altérité énonciative met en lumière comment la subjectivité de l'énonciateur influence l'acte de langage et la relation de l'énonciateur à l'autre, qu'il s'agisse du destinataire du message ou du référent évoqué dans le discours. Cette relation est dynamique et complexe, car elle repose sur la reconnaissance de la différence tout en cherchant à établir un lien de compréhension. La distinction entre soi et l'autre souligne surtout la différence par rapport au « je » ou au « nous », pour signifier ce qui est éloigné de soi ou de notre groupe d'appartenance, afin d'identifier l'étranger ou ce qui est perçu comme différent. Cette démarcation est fondamentale dans la construction identitaire, car elle permet de définir ce qui fait partie de notre propre univers et ce qui en est extérieur. Cependant, cette reconnaissance ne doit pas se limiter à une simple opposition, mais doit aussi ouvrir la voie à un dialogue respectueux et à une ouverture à la diversité. Cela implique donc la reconnaissance de la diversité des points de vue, des expériences et des perspectives qui peuvent exister dans un acte de communication.

Pour tout dire, l'altérité énonciative met en avant la dimension relationnelle du discours et révèle la complexité des interactions linguistiques entre les différentes parties impliquées dans un échange verbal. Elle invite à considérer non seulement le contenu du message, mais aussi la manière dont il est formulé, les intentions de l'énonciateur, ainsi que la réception par l'autre. Cette approche enrichit la compréhension des mécanismes de communication et souligne l'importance de l'empathie et du respect dans les échanges humains.

2. Le statut du Quotidien d'Oran

Le Quotidien d'Oran se présente indubitablement comme un pilier essentiel de la presse écrite algérienne, offrant une voix francophone depuis sa fondation en janvier 1994. À cette époque, le paysage médiatique algérien était en pleine transformation, et la création de ce journal a été animée par une volonté collective de relever les défis sociopolitiques qui caractérisaient le pays. Les années 1990 ont constitué une période tumultueuse, marquée par des tensions politiques et des bouleversements sociaux significatifs. Dans ce contexte, le Quotidien d'Oran a aspiré à fournir une information objective, affranchie des influences des pouvoirs en place, tout en offrant une tribune aux voix qui méritaient d'être entendues.

Ce journal a su s'imposer non seulement à Oran, une ville portuaire dynamique et riche d'histoire, mais également à l'échelle nationale, devenant ainsi une référence incontournable pour la presse francophone et internationale. Sa capacité à aborder des sujets variés, allant de la politique à la culture, en passant par l'économie et les questions sociales, lui a permis de toucher un large public. En effet, le Quotidien d'Oran ne se limite pas à relater les faits ; il les analyse, les contextualise et les met en perspective, offrant ainsi à ses lecteurs une compréhension approfondie des enjeux qui affectent leur pays.

Avec l'avènement d'Internet, la version en ligne du Quotidien d'Oran a considérablement élargi son audience. Cette plateforme numérique a permis à la diaspora algérienne, dispersée à travers le monde, ainsi qu'aux observateurs internationaux, de suivre l'actualité algérienne de manière accessible et instantanée. Grâce à cette initiative, le journal a pu renforcer son rôle de lien entre les Algériens vivant à l'étranger et leur pays d'origine, tout en attirant l'attention de ceux qui s'intéressent à la région.

La qualité des contenus du Quotidien d'Oran est également rehaussée par le recrutement de journalistes chevronnés, qui apportent avec eux une expertise précieuse et une connaissance approfondie des réalités locales. De surcroît, la collaboration avec des universitaires et des experts dans divers domaines confère au journal une rigueur et une profondeur qui sont grandement appréciées par ses lecteurs. Cette approche pluridisciplinaire permet de traiter les sujets avec une perspective enrichie, offrant ainsi une lecture nuancée des événements.

En somme, le Quotidien d'Oran incarne un exemple emblématique de journalisme engagé et de qualité en Algérie. Il représente une tradition de liberté d'expression et de quête de vérité, tout en s'adaptant aux évolutions technologiques et aux attentes d'un public de plus en plus exigeant.

3. La chronique Raina Raikoum

C'est un sujet fascinant que vous abordez avec la chronique de Yazid Dib dans le quotidien d'Oran. Analyser la représentation de l'Autre dans ses articles peut révéler beaucoup sur les perceptions culturelles et sociales au sein de la société.

Pour commencer, il serait intéressant d'explorer comment Dib construit son discours autour de l'Autre. Quelles sont les images, les stéréotypes ou les métaphores qu'il utilise ? Cela peut inclure des éléments de langage qui renforcent ou contestent des idées préconçues. Yazid Dib est chroniqueur au « Quotidien d'Oran », où il rédige des articles d'analyse sur des sujets politiques, économiques et sociaux d'actualité. Né le 25 juillet 1954 à Sétif, il occupe actuellement un poste de cadre au sein des douanes algériennes. Passionné par sa ville natale, il s'engage avec ferveur dans la défense et la préservation de ses sites et monuments historiques. Ensuite, les stratégies discursives sont essentielles pour comprendre l'intention de l'auteur. Par exemple, utilise-t-il l'ironie, l'humour ou la critique directe pour faire passer son message ? Ces choix peuvent influencer la manière dont le lecteur perçoit l'Autre.

Enfin, les procédés énonciatifs, comme le point de vue adopté ou le ton employé, jouent un rôle crucial dans la réception des articles. Est-ce que Dib adopte une posture empathique, critique ou neutre ? Cela peut également affecter la manière dont ses lecteurs s'identifient ou se distancient de l'Autre. Donc, une analyse approfondie de ces éléments pourrait offrir une vision enrichissante de la manière dont l'Autre est représenté dans la chronique Raina Raikom et des implications de cette représentation dans le contexte socioculturel algérien.

4. Biographie du chroniqueur

Yazid Dib est un chroniqueur reconnu au sein du « Quotidien d'Oran », un journal algérien qui traite de l'actualité sous divers angles. Dans ses articles, il se concentre sur l'analyse de sujets politiques, économiques et sociaux, offrant ainsi une perspective éclairée sur les enjeux contemporains qui touchent l'Algérie et la région.

Né le 25 juillet 1954 à Sétif, une ville riche en histoire et en culture, Yazid Dib a su allier sa passion pour l'écriture à son engagement professionnel. Actuellement, il occupe un poste de cadre au sein des douanes algériennes, ce qui lui permet d'avoir une compréhension approfondie des questions économiques et réglementaires qui affectent le pays. En plus de ses activités professionnelles et journalistiques, Yazid Dib est profondément attaché à sa ville natale. Il s'investit activement dans la défense et la préservation des sites et monuments historiques de Sétif, témoignant ainsi de son amour pour son patrimoine culturel. †

Cet engagement souligne l'importance qu'il accorde à l'histoire et à l'identité de sa région, et il œuvre pour sensibiliser le public à la nécessité de protéger ces trésors pour les générations futures. En résumé, Yazid Dib est un homme aux multiples facettes : chroniqueur, professionnel des douanes et défenseur du patrimoine, qui contribue à enrichir le débat public en Algérie tout en veillant à la sauvegarde de son héritage culturel.

5. Présentation du logiciel tropes V8

Dans le cadre de notre étude, nous avons eu recours au logiciel Tropes V8, conçu sur PC par Pierre Molette et Agnès Landré, en s'appuyant sur les travaux de Rodolphe Ghiglione, un expert reconnu dans le domaine de l'analyse sémantique. Ce logiciel innovant permet désormais de mener des analyses sémantiques approfondies, offrant ainsi aux chercheurs et aux étudiants un outil puissant pour explorer la richesse des textes.

Tropes s'inspire de plusieurs recherches académiques, notamment les rafales, qui sont des unités d'analyse textuelle adaptées de la thèse de Mathieu Brugidou. Ces rafales permettent de saisir les dynamiques narratives et les motifs récurrents au sein des textes. De plus, le concept

de scénario, qui puise dans la linguistique anglo-saxonne, s'inspire partiellement des travaux de John Lyons de 1980, apportant une dimension narrative essentielle à l'analyse. Ce cadre théorique permet d'explorer comment les éléments narratifs interagissent pour créer du sens.

Il convient également de souligner que la grammaire du sens et de l'expression, élaborée par Patrick Charaudeau en 1992, a contribué de manière significative au développement et à l'optimisation de ce logiciel. Cette grammaire offre un cadre analytique qui permet de déchiffrer les nuances de signification et les intentions communicatives présentes dans les textes. Grâce à ces avancées théoriques et techniques, il est désormais possible d'identifier non seulement le style général d'un texte, mais également sa mise en scène verbale, en se fondant sur les statistiques et pourcentages recueillis au cours de l'analyse.

Pour procéder à l'étude d'un texte, Tropes V8 suit une méthodologie en plusieurs étapes rigoureuses : il commence par segmenter les phrases et/ou les propositions, une étape cruciale qui permet de décomposer le texte en unités significatives. Ensuite, il présente les classes d'équivalents, facilitant ainsi la comparaison entre différentes structures linguistiques. Le logiciel détecte également les rafales et les épisodes, permettant d'identifier les moments clés et les tournants narratifs. Enfin, il procède à la mise en forme et à l'affichage des résultats, offrant une visualisation claire et accessible des données analysées.

Ce logiciel englobe l'ensemble des catégories lexicales, incluant les verbes, les connecteurs, les modalisations, les adjectifs qualificatifs, les nombres, les pronoms personnels, ainsi que les substantifs et les noms propres. Cette approche exhaustive permet une analyse fine et nuancée des textes, rendant Tropes V8 indispensable pour quiconque s'intéresse à la linguistique et à l'analyse textuelle. (Pierre Molette, 2009)

6. Analyse et interprétation de quelques chroniques

6.1. « All eyes on Rafah » dimanche 02/06/2024. Yazid Dib

Le chroniqueur Yazid Dib aborde une affaire d'actualité qui implique un ou plusieurs individus liés, de près ou de loin, à la question palestinienne. Il met en lumière les récents événements survenus en Palestine, en particulier à « Rafah », un sujet jugé crucial par le journal. Les victimes sont présentées à travers le prisme de l'identité palestinienne. Cette chronique semble revêtir une importance particulière dans la manière dont l'altérité est représentée.

Tableau n°1- Fréquence des pronoms, substantifs et verbes selon l'analyse effectuée par Tropes V8‡

Pronom	Je	Tu	il	nous	Vous	Ils	On
Nombre D'occurrences	0	0	7	0	0	0	5
Substantifs	Nombre d'occurrences						
Œil	6						
Regard	3						
Image	3						
Lumière	3						
Palestine	3						

Verbes	Factifs	Statifs	Déclaratifs	Performatifs
Nombre d'occurrences	43	25	14	0

Le chroniqueur utilise la troisième personne du singulier, le « il », à hauteur de 30,4 %, ce qui indique une absence d'opinion personnelle. Yazid Dib se contente de faire des constats et laisse au lecteur le soin d'interpréter. Il se présente comme un défenseur engagé de cette ville palestinienne. Ensuite, le pronom indéfini « on » apparaît avec un pourcentage de 21,7 %. Ce journaliste s'appuie sur cette combinaison de « il » et « on » pour étayer ses arguments. Il prend position contre Israël et ses actions inhumaines et atroces envers les habitants de Rafah. En ce qui concerne les substantifs, le terme « œil » est le plus fréquent, apparaissant six fois. Dans chaque contexte, il revêt un sens plus fort et plus expressif qu'auparavant, car, selon le chroniqueur, l'AUTRE cherche à nous « crever les yeux » pour nous empêcher de voir la réalité. En revanche, il nous invite à « poser un temps les yeux » sur la situation, à « avoir des yeux dans le cœur » et à « ouvrir tous les yeux » pour ressentir ce qui se passe à Rafah.

Extrait 1

«Ce générique est une réponse prestigieuse à ceux qui veulent crever les yeux sur une réalité criarde pour les orienter sur une mire mensongère.»

Extrait 2

« La victime est une petite géographie camouflée par la cécité de certains, d'où la nécessité d'y poser un temps ses yeux. »

Extrait 3

« La métaphore ainsi imagée invite à l'analyse, à la prospection, à l'éveil et bouscule l'amertume du loin des yeux, loin du cœur.

Extrait 4

« Pour que tous les yeux doivent s'ouvrir et voir ce que fait la démocratie exemplaire, l'armée la plus morale. Il a suffi d'un spot virtuel pour que le crime soit encore prouvé. Face à l'image, il n'y a pas de mensonge »

Extrait 5

« Et c'est pour ça qu'il faudrait pour mieux se ressaisir avoir des yeux dans le cœur
Afin d'apprécier ce paysage funèbre semé d'âmes déflorées. »

Extrait 6

« Quand on se détourne d'un regard le mal qui ronge l'autre, c'est là où se perd toute la vertu de l'homme. Que tous les yeux s'unissent brillamment pour asseoir l'éclairage
Qui manque à Rafah »

Le journaliste emploie des verbes qui expriment l'obligation et la nécessité de réévaluer la situation afin d'apporter une aide à la Palestine et à ses habitants, leur permettant ainsi de sortir de cette instabilité. L'utilisation de verbes déontiques (comme falloir, devoir, vouloir, faire) met en lumière la personnalité, les responsabilités et le dynamisme du chroniqueur. De ce fait, on peut percevoir l'image d'un protecteur œuvrant pour la sécurité et la stabilité de la Palestine dans son ensemble, et de Rafah en particulier.

6.2. Biden et sa « paix des braves » lundi 03/06/2024. Yazid Dib

Tableau n°2- Fréquence des pronoms, substantifs et verbes selon l'analyse effectuée par Tropes V8

Pronom	Je	Tu	il	nous	Vous	Ils	On
Nombre D'occurrences	0	0	3	0	0	0	0
Substantifs	Nombre d'occurrences						
Politique	7						
Droit	4						
Conflit	3						
Verbes	Factifs	Statifs	Déclaratifs		Performatifs		
Nombre d'occurrences	15	7	3		0		

dans cette chronique, nous avons identifié seulement trois occurrences de la troisième personne du singulier, avec le pronom « il » représentant 60 % des cas, tandis que tous les autres pronoms personnels sont totalement absents. L'objectivité se manifeste clairement dans ce texte, renforcée par l'utilisation de la négation « il n'y a pas », ainsi que par la répétition du pronom « il », qui remplace le pronom indéfini « on ». Voici quelques extraits illustrant ces points :

Extrait 1

« En l'absence d'une échelle de justice, de justesse dans la part des choses, il n'y a de place que pour la corruption virale des principes démocratiques tant galvaudés. »

Extrait 2

« Néanmoins, il y a de la lueur dans sa formule. Un fléchissement par ses principes généraux. Hamas, s'en réjouit, sur les bords. Netanyahu le fustige, le désagrèer, persistant dans son radicalisme de ne finir cette guerre que par l'élimination du Hamas, la libération de tous les «otages».

Extrait 3

« Il s'entête à perpétrer ses mortels forfaits et cheminer vers la réalisation de ses illusoires objectifs. Il est divisé entre son aile extrémiste qui le pousse au refus de tout brin de paix et les familles des «otages» qui veulent revoir les leurs. »

Les adjectifs subjectifs occupent une place prépondérante dans la chronique, représentant 71,4 % des occurrences. Parmi ceux-ci, nous avons relevé des termes tels que « clownesque, généraux, persistant, illusoires ». La technique de la description est l'une des méthodes fréquemment utilisées dans les articles de presse. Selon Yazid Dib, elle sert à soutenir et à renforcer l'argumentation. (Voir l'extrait 4)

« Sans ça, toute feuille de route, processus de négociations ou autres entremises n'est que mouvement diplomatique surplace. De l'agitation clownesque d'un acteur puissant qui a eu toujours les mauvais rôles du méchant, de la brute et du truand. »

Dans cette chronique, l'« Autre » désigné est Netanyahu, décrit comme étant fustigeant, désagréable et ancré dans son radicalisme. Le chroniqueur partage ses propres perceptions de cette figure politique, qui semble s'efforcer d'atteindre des objectifs illusoires.

6.3. « Un accord à feu doux » mardi 04/06/2024. Yazid Dib

Tableau n°3- Fréquence des pronoms, substantifs et verbes selon l'analyse effectuée par Tropes V8

Pronom	Je	tu	il	nous	Vous	Ils	On
Nombre D'occurrences	0	0	7	0	0	1	0
Substantifs	Nombre d'occurrences						
Communication	12						
Politique	5						
Proche orient	4						
Droit	3						
Accord	10						
Verbes	Factifs	Statifs		Déclaratifs		Performatifs	
Nombre d'occurrences	24	26		15		0	

Ce tableau met en évidence la prédominance de la troisième personne du singulier, qui représente 58,3 %, tandis que la troisième personne du pluriel n'apparaît qu'une seule fois (8,30 %), sans aucune mention des autres pronoms. Les substantifs les plus fréquemment utilisés dans la chronique incluent : Communication, Politique, Proche-Orient, Droit et Accord. Le journaliste engage un débat sur l'« autre », incarné par Biden, le président des États-Unis, qui s'efforce de mettre fin à la guerre, ainsi que par Netanyahu, le représentant d'Israël, qualifié de « criminel de guerre », et les Israéliens qui s'opposent aux décisions de leur président. Vous pouvez consulter l'extrait ci-dessous :

« L'approche dans le projet de Bident est de finir une guerre qu'il a soutenue sans savoir ses débouchés. Si un acquiescement conditionnel, à cet effet, était souscrit par Hamas, Netanyahu saurait le rejeter alors que toute la population israélienne non seulement le soutient mais réclame sa signature immédiate. »

Cette chronique aborde le même thème intitulé « Un accord à feu doux ». Elle initie une progression thématique qui se maintient dans chacun des énoncés, caractérisée par un thème constant. Les phrases telles que « Un plan d'urgence », « De tous les accords » et « L'accord n'est pas pour demain », qui apparaissent en début de phrase, peuvent être considérées comme des « thèmes ». En revanche, les éléments de départ comme « les violations de toute convention » et « l'évacuation des territoires occupés » sont supposés être acquis en tant que rhèmes, qui, une fois introduits dans le texte, peuvent également devenir des thèmes pour d'autres phrases.

Dans cette chronique, on observe une représentation uniforme de l'« autre ». Le choix des mots, qui n'est pas accepté, témoigne de l'effort du chroniqueur pour exprimer un sentiment de panique et un danger imminent pesant sur le peuple palestinien. Des phrases telles que «

Les Israéliens n'ont jamais tenu parole », « L'évacuation n'est toujours pas au rendez-vous. Pire, il y a envahissement » et « Le grand feu persiste à embraser l'innocence » illustrent bien cette intention.

6.4. Un jour... le drapeau palestinien au fronton du Manhattan **Jeudi 06/06/2024. Yazid Dib**

Tableau n°4- Fréquence des pronoms, substantifs et verbes selon l'analyse effectuée par Tropes V8

Pronom	Je	tu	il	nous	Vous	Ils	On
Nombre D'occurrences	0	0	14	2	0	1	7
Substantifs	Nombre d'occurrences						
Jour	4						
Combat	3						
Peuple	3						
Pays	3						
Sentiment	10						
Temps	9						
Nation	6						
Conflit	4						
Plantes	4						
Politique	4						
Corps	3						
Education	3						
Verbes	Factifs	Statifs		Déclaratifs		Performatifs	
Nombre d'occurrences	48	17		4		0	

Dans l'analyse de Yazid Dib, nous avons identifié 14 occurrences du pronom « il » et 7 occurrences du pronom « on », utilisé pour appuyer les propos du chroniqueur. En ce qui concerne les autres pronoms, « nous » et « ils » apparaissent dans un ordre décroissant. Le pronom « nous » est presque absent du discours du chroniqueur, n'étant présent qu'à hauteur de 6,7 %, tandis que « ils » n'est mentionné qu'une seule fois, représentant un pourcentage très faible de 3,3 %. La chronique met l'accent sur le drapeau palestinien, comme le montrent les extraits ci-dessous :

Extrait 1

« La conclusion ou non de l'accord en cours n'influe en rien sur son brandissement. Puisqu'il flotte dans les amphis, les campus, les universités, les places publiques, les grands boulevards de tous les pays notamment ceux qui n'ont de bonne sainteté qu'à l'égard de l'entité sioniste. »

Extrait 2

« En Europe, il est devenu un signe de liberté.»

Extrait 3

« Il n'y a pas plus congénitale que ce bout de tissu, avec qui l'on fête des victoires et l'on s'endeuille des peines. »

Yazid Dib emploie des procédés diversifiés dans le but de dévoiler son inquiétude, mais notamment sa colère contre l'état israélien. Voici quelques exemples :

Extrait 4

« Il a bien été honoré, en se brandissant cette semaine au sein même de l'Assemblée nationale française. **L'ire du porc, député sioniste était à son comble.** »

Extrait 5

« C'est par **un combat acharné, un lot infinissable de souffrance, des caravanes successives de martyrs qu'ils ont atteint ce jour mémorable.** »

Extrait 6

« C'est justement **ce combat hardi et courageux** que mène le peuple palestinien qui saura le ramener au sommet de tout édifice, de tout monument. »

Dans les extraits 1, 2, 3, 4, 5 et 6, le journaliste présente une image claire qui met en avant le courage et le respect envers les habitants de Palestine. En choisissant soigneusement ses adjectifs, il suscite des émotions puissantes, en faveur des valeurs humanistes qui se mêlent à l'identité arabe. Ces valeurs s'opposent au régime totalitaire de propagande israélienne. L'Autre est ainsi perçu comme un ennemi, en désaccord avec les principes et les valeurs palestiniennes arabes, mais il représente également un interlocuteur, suscitant tour à tour fascination et hésitation.

Conclusion

L'analyse approfondie des chroniques de Yazid Dib révèle un engagement passionné et sincère dans sa rédaction, affirmant ainsi son appartenance à un peuple arabe qui a non seulement défendu, mais qui continue de défendre ardemment les droits des Palestiniens. À travers ses écrits, Yazid Dib ne se contente pas de relater des faits ; il transmet une véritable émotion, une voix porteuse d'espoir et de résistance face à l'injustice. Son travail témoigne d'une volonté ferme de faire entendre la réalité souvent méconnue ou déformée des événements qui secouent la région. Les chroniques que nous avons examinées se distinguent par l'utilisation habile de mots et d'expressions puissants qui sensibilisent non seulement le public local, mais aussi le monde entier aux événements tragiques qui se déroulent en Palestine. Par son style incisif et engagé, Yazid Dib parvient à capturer l'attention du lecteur, l'invitant à réfléchir sur les conséquences humaines des conflits. Il met en lumière les souffrances quotidiennes des civils, souvent oubliés dans les discours politiques, et dénonce avec force les conséquences désastreuses des attaques israéliennes sur la population civile.

En outre, ses écrits jouent un rôle crucial dans la construction d'une mémoire collective, rappelant sans cesse l'importance de la justice et de la paix. Par le biais de ses récits poignants, Yazid Dib contribue à préserver le souvenir des événements tragiques qui ont marqué l'histoire récente, empêchant ainsi qu'ils ne tombent dans l'oubli. Cette mémoire partagée devient un socle essentiel pour nourrir l'espoir d'un avenir meilleur, fondé sur le respect des droits humains et la réconciliation. Ses textes encouragent également une prise de conscience globale, incitant les lecteurs à ne pas rester indifférents face à ces tragédies. Ils éveillent les consciences, invitant chacun à s'interroger sur sa propre responsabilité morale et à envisager des actions concrètes pour soutenir les victimes et promouvoir la paix. Ainsi, les chroniques de Yazid Dib ne sont pas seulement des témoignages, mais aussi des appels à l'action et à la solidarité internationale, soulignant l'importance d'un engagement collectif face aux injustices.

Yazid Dib dresse un portrait détaillé et authentique du peuple palestinien, dépeint comme une victime résiliente de ces agressions incessantes. À travers ses descriptions précises et humaines, il met en lumière la force intérieure et la dignité de ce peuple confronté à des épreuves majeures. Il ne se contente pas de relater les faits ; il désigne également les responsables politiques jugés coupables de la gravité de la situation, mettant en lumière les dynamiques de pouvoir qui exacerbent le conflit. Cette dénonciation claire et sans détour vise à responsabiliser les acteurs impliqués, tout en offrant au lecteur une compréhension approfondie des enjeux géopolitiques sous-jacents. L'altérité mise en avant dans les chroniques de Yazid Dib se concentre sur les aspects émotionnels et affectifs, perceptibles à travers les procédés énonciatifs utilisés, qui invitent le lecteur à ressentir la douleur et la souffrance des Palestiniens. Par cette approche empathique, l'auteur crée un lien intime entre le récit et son public, transformant l'information en une expérience sensible qui touche au cœur. Ce travail d'humanisation est essentiel pour dépasser les simples statistiques et rapports, et pour faire émerger une véritable compréhension humaine du conflit. Les événements sont présentés de manière objective et réaliste, soulignant une image protectrice et défensive envers les Palestiniens, en contraste frappant avec une représentation souvent agressive et fanatique des Israéliens et de leurs soutiens. Cette dichotomie est essentielle pour comprendre les tensions qui existent dans la région. Les éléments mis en lumière dans les chroniques du quotidien d'Oran, un journal algérien respecté, permettent de différencier l'identité palestinienne arabe de l'identité israélienne, en évoquant la réalité complexe qui façonne les caractéristiques identitaires des deux sociétés.

Ainsi, Yazid Dib ne se contente pas de relater des événements ; il engage une réflexion profonde sur les enjeux identitaires, culturels et politiques qui sous-tendent le conflit, offrant au lecteur une perspective enrichissante et nuancée sur la situation en Palestine.

Bibliographie

Amossy, Ruth, 1999, « Images de soi dans le discours », La construction de l'éthos, Delachaux Niestlé, Lausanne.

Benabdellah, Imène, 2007. « Etude des procédés énonciatifs et argumentatifs à travers une analyse discursive des chroniques « Raina Raikoum » de Kamel Daoud du Quotidien d'Oran » in Synergie Algérie n°1.

Bestandji, Nabila, 2022 La perception de l'« autre » dans le discours d'altérité. Cas des médias français face aux polémiques d'émigrations (clandestines/autorisées) Colin; 1998 ; Dunod, 1998

Ferréol, Gilles, 1998, « Intégration et exclusion dans les sociétés occidentales contemporaines : l'exemple français », in Rey, J.-F., Altérités, entre visible et invisible, Paris, L'Harmattan

Fracchiolla, Béatrice, 2013. altérité énonciative et performativité des discours. Pour une linguistique relationnelle

Goffman, Erving, 1973, *La mise en scène de la vie quotidienne ; 1. La groupes* », in *Connexions*, n°58.

HALL, Stuart, 1996, « Introduction. Who needs identity? », in HALL S. et Du Gay P, Eds. *Questions of cultural identity*, London, Ed. Sage, pp.1-<https://shs.hal.science/tel-02474809/document>

Lipiansky, Edmond.-Marc, 1991, « Identité, communication interculturelle et dynamique des groupes

Maingueneau, Dominique. Analyser les textes de communication. Paris :

Moscovici, Serge, 1979, *Psychologie des minorités actives*, Ed. PUF, 275 p. *présentation de soi*, Ed. Le Minuit, 1 vol., 251 p. Revue RIDILCA Volume 1 (2), 57-72

Molette, Pierre, Communication Colloque Psycho Tarbes Juin 2009. pdf document en ligne : <https://www.tropes.fr/PierreMoletteCommunicationColloquePsychoTarbesJuin2009.pdf> .

Consulté en septembre 2024.

Le Quotidien d'Oran, Consulté en mars 2025

https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Quotidien_d%27Oran

Biographie El Yazid Dib, Bouillon de culture. Consulté en mars 2025

<http://nadorculturesuite.unblog.fr/2012/03/04/biographie-el-yazid-dib/>